

SPA et l'automobile

Exposé réalisé par Robert Paquay en 1966

1^{ière} partie

Aujourd'hui, plus de cent cinquante millions de voitures parcourent les routes du monde entier. Fabriqués en grande série, étudiés pour nous servir, ceux-ci deviennent des outils indispensables à notre vie moderne. Chaque être humain tend à posséder son propre moyen de locomotion mécanique.

Résultats pratiques d'innombrables efforts de la part de milliers de savants, d'inventeurs, mais aussi d'artisans et même bricoleurs, l'Automobile sort de la préhistoire vers 1890. La première voiture est vendue par un constructeur à un particulier. La fabrication devient plus légère et plus rationnelle. Le moteur à explosion s'améliore et détrône le moteur à vapeur. La voiture sans chevaux devient peu à peu automobile.

Au début, acquérir un de ces mystérieux engins, ayant sa personnalité, sa mécanique particulière, sa carrosserie sur mesure, impliquait de gros moyens et de nombreux sacrifices.

La Ville de SPA a eu l'honneur d'assister aux premières évolutions de l'Automobile, parce que ses « Bobelins » ne manquaient ni de fortune, ni d'audace.

Le premier Automobile Club du monde

En novembre 1895, le Comte de Dion et le journaliste Paul Meyan créent l'Automobile Club de France, épaulés par un mécène favorable à leur projet, le Baron de Zuylen de Nievelt. Celui-ci, âgé de trente-cinq ans, moderne, sportif et très riche en devient le premier président.

Le Baron Guy de Zuylen de Nievelt est un « Bobelin » très assidu. Membre fondateur de l'Automobile Club de Spa, il participe à nos épreuves sportives et encourage l'essor de l'Automobile.

De nationalité hollandaise, mais français d'adoption, il fait beaucoup pour l'automobile en France et en Belgique et à Spa en particulier.

« Son amour profond de la race chevaline prédisposait tout particulièrement à promouvoir la machine qui libérerait de sa tâche le cheval de trait »

(Ainsi naquit l'Automobile – Jacques ICKX)

L'Automobile Club Belge

L'Automobile Club Belge a été fondé au début de 1896. Son président d'Honneur fut Son Altesse Royale le Prince Albert de Belgique ; son Président, le Comte Francosi van der Straeten Ponthoz.

Un organe bimensuel de l'Automobiliste est aussitôt créé et le premier numéro de « L'automobiliste illustré » sort de presse le 1^{er} juillet 1896.

« Tout le monde est frappé par la révolution qu'opère la mécanique dans les moyens de locomotion utilisés dans les rues et sur les routes. Sous l'effort qui naît de la science et du génie, apparaît chaque jour un progrès nouveau. Il y a là un mouvement fécond en avantages et en agréments qui mérite d'être encouragé »

1896 sera l'année première de l'Automobiliste en Belgique.

Les salons de l'Automobile



Les premières expositions de Vélocipèdes eurent lieu à Londres fin 1891, à Bruxelles en février 1892, et à Paris quelques mois plus tard. La troisième exposition de cycles tenue à Bruxelles en janvier 1895 comprit un stand exposant deux calèches à moteurs horizontaux, du constructeur VINCK de Malines. C'était la première fois que la locomotion mécanique participait à une exhibition.

Notre belle affiche « Exposition – Concours d'Automobiles – du 9 au 12 juillet 1896 » nous montre que la ville de Spa peut s'enorgueillir d'avoir organisé très tôt dans l'histoire de l'Automobile des expositions faisant vraiment figure d'anticipation dans ce domaine. La première année, cette exposition eut lieu au rond-point du Parc de Sept Heures, et les années suivantes dans les locaux de l'hôtel de l'Europe, rue Entre les Ponts.

Lors de l'Exposition « *Une Reine, une Ville d'Eaux, une Epoque* » nous avons eu l'heureuse surprise de recevoir du Musée de la Vie Wallonne, une photo de Son Altesse Royale la Reine Marie Henriette sortant de l'hôtel de l'Europe. Sur la façade, nous pouvions lire : « *Automobile Club Belge – Exposition* »

Spa avait donc organisé dès 1896 sa propre exposition automobile, alors qu'à Paris, en 1897 l'auto était encore traitée en sœur cadette de la bicyclette.

La première compétition automobile

En juillet 1894, « Le Petit Journal » avait organisé une manifestation sous le nom de « Concours de voitures sans chevaux », ouverte à des véhicules qui devaient être sans danger, aisément maniables pour les voyageurs, et ne pas coûter trop cher sur la route.

La liste des engagements portait 102 concurrents. A vrai dire, les véhicules inscrits faisaient appel aux sources motrices les plus étranges, et il est certain que maintes voitures n'existaient qu'à l'état de projet, voire de rêveries.

Après une première épreuve éliminatoire et à la suite de repêchages successifs, 21 véhicules (sur 102 prévus) furent admis à prendre le départ. Il ne s'agissait aucunement d'une course, ni même d'une épreuve. La seule performance demandée aux participants consistait à parcourir en cortège, la distance de 126 km, Paris -Rouen devant être avant tout, une randonnée en groupe, offrant au public le spectacle d'un cortège motorisé.

Les résultats de cette glorieuse journée ne se firent pas attendre. La grande presse célébra la victoire de la locomotive mécanique qu'elle avait ignoré jusque-là. L'Automobile avait gagné la partie.

Le soir même de Paris-Rouen, le Comte de Dion avait lancé l'idée d'une course de vitesse pour automobiles.

Grâce à la précieuse amitié qu'il avait liée à Rouen avec le Baron de Zuyeln de Nievelt, qui accepta de mettre son influence et sa fortune au service d'un comité, l'organisation d'une épreuve de vitesse fut rapidement mise sur pied. La Ville de Spa y contribua par une donation de 1000 franc or (*ainsi naquit l'Automobile, tome II/295 – Jacques ICKX*).

Paris – Bordeaux – Paris était né. De cette compétition soulevant tous les enthousiasmes, l'Automobile sortirait glorifiée et prête à toutes les conquêtes.

Emile Levassor sur Panhard Levassor s'y classa premier et réalisa, sur 1200 kms, une vitesse moyenne s-de 24 km à l'heure.



Globe-Trotter de Rouen

M. ET M^{ME} LEVASSOR, AU DÉPART DE LA COURSE PARIS-BOURDEAUX-PARIS, 1895

Voiture arrivée première.

Panorama Goupil, Paris

Meeting automobile à Spa – Du 9 au 12 juillet 1896

En 1896 déjà, la Ville de Spa offrait à ses visiteurs le spectacle d'un rassemblement automobile incomparable, en divers concours, expositions, compétition, bataille de fleurs, illuminations, promenades, pique niques, course handicap, et même conférence historique et technique, avec projections.

Juillet 1896 -Programme du Meeting de l'Automobile Club Belge de Spa : Sous le Présidence d'Honneur de Son Altesse Royale le Prince Albert de Belgique.

Jeudi 9 juillet : le soir, réception des invités et punch d'honneur

Vendredi 10 juillet : le matin, visite de l'exposition installée au rond-point du parc.

L'après-midi : cortège à travers la ville. Promenade en automobile aux environs de Spa et pique-nique à Barisart.

Le soir, conférence historique et technique, avec projections, au théâtre.

Samedi 11 juillet : le matin, visite officielle de l'exposition par les autorités.

L'après-midi, concours d'adresse dans l'avenue de la Reine, par des conducteurs d'automobile et course handicap de 10 kms dans l'avenue du marteau. La voiture la plus rapide, une Daimler sur pneus, atteignit le 27 kms à l'heure.

Dimanche 12 juillet : l'après-midi, Longchamps fleuri, bataille de fleurs et distribution des prix, rue Royale et place Royale.



Le transport des voitures à partir de Londres, Paris et Bruxelles, se faisait gratuitement pour les participants, les organisateurs en assumant tous les frais. Les formalités douanières étaient aplanies par le comité, qui se chargeait de faire les démarches nécessaires. Les voitures participantes à la lanterne parade étaient ornées par les soins et aux frais des organisateurs.

Nous pouvons facilement imaginer tout le charme qui se dégageait de ces festivités et combien nos Bobelins devaient être heureux d'y participer et aussi d'en assumer la charge.

Dans le comité d'honneur le comité directeur, le comité de réception, la commission des concours, les délégués généraux, ainsi que parmi les membres de l'Automobile Club Belge, se trouvaient réunies toutes ces nobles familles de Bobelins fidèles aux saisons spadoises.

J'y ai remarqué entre autres le nom du Conte du Chastel, le Chevalier Arnold de Thier que nous rencontrerons dans toutes les organisations sportives à Spa, faisait partie de ces comités.

SPA et l'automobile

Exposé réalisé par Robert Paquay en 1966

2^{ème} partie

La grande semaine spadoise de l'automobile

Dès 1897, la grande semaine Spadoise de l'automobile s'organise.

1^{er} jour, Départ de Bruxelles et arrivée à Namur ou au Château Royal d'Ardenne. Grande course touristique, arrivée à Namur le premier jour, avec banquet et fêtes de nuit.

Extrait du règlement : la course est ouverte aux véhicules « sans propulsion musculaire »

1. Voitures de plus de 400 kg portant 4 voyageurs
2. Voitures de plus de 400 kg portant 2 voyageurs
3. Voitures de moins de 400 kg à 2 places

2^{ème} jour, Namur – Spa. Réception à Spa.

De grands noms y participent : Pierre de Crawhez, Jenatzy, de Knyff et tous les champions de l'époque héroïque.

3^{ème} jour, Spa- Bastogne- Spa : course de motocycles, la définition du motocycle est un véhicule pesant moins de 250 kg et dans lequel la force musculaire peut aider à la propulsion.

Itinéraire : Francorchamps, Stavelot, Vielsalm, Houffalize, Bastogne et retour par Marche, Hamoir, Remouchamps.

Ce 3^{ème} jour également, ouverture de l'exposition automobile à l'hôtel de l'Europe rue entre les Ponts. Cette exposition automobile fut une des premières réalisations du genre (dès 1896).

4^{ème} jour, Spa-Bastogne-Spa : course de vitesse pour automobile. Définition de l'automobile, véhicule quelconque dans lequel la propulsion musculaire ne joue aucun rôle. Même itinéraire que les motocycles.

5^{ème} jour, Concours d'adresse au Rond-Point du Parc de sept heures pour motocycles et automobiles.

6^{ème} jour, défilé fleuri dans le centre-ville suivi de la distribution des prix et banquet

7^{ème} jour, excursion en groupe.

Le ravitaillement en essence minérale, en huile et en général de tout ce dont les concurrents avaient besoin, était assuré par les dépôts Delhaize Frères et Cie, place Verte à SPA et par l'Hôtel d'Europe

Les chauffeurs y trouvaient de l'essence, de l'huile et de la graisse consistante dans des bidons spéciaux plombés ou dans des caisses hermétiquement fermées.

13200 frs or de prix en 1899 (600 000 frs en 1966) plus 6 médailles d'or, 10 médailles vermeil, 14 médailles d'argent et de nombreux autres prix.

L'organisation des contrôles était absolument parfaite. Un drapeau rouge signalait les endroits dangereux. La traversée des localités importantes était neutralisée. Les itinéraires fournis aux concurrents étaient très détaillés.

Pendant toute la durée de ces épreuves, le secrétariat de l'Automobile Club Belge était établi à l'Hotel de l'Europe rue entre les ponts à SPA.

Les automobilistes y trouveront de quoi garer leurs voitures, une fosse de réparations, de l'essence, de l'huile, des outils, tout enfin, et une excellente chambre noire est à la disposition des amateurs photographes.

L'Automobile Club de Spa

En consécration de toutes les manifestations automobiles organisées à Spa depuis 1896, L'Automobile Club de Spa y sera fondé officiellement le 3 juin 1906 mais, dans une brochure de l'Exposition Universelle et Internationale de Liège de 1905, sous le titre « Course et Fêtes Automobiles », un article signé Paul des fagnes relate, au début 1905 : « *SPA fut le théâtre de courses automobiles qui eurent un grand retentissement et le jeune club de l'A.C.S compte déjà à son actif quelques belles victoires* ». En conclusion, nous pouvons dire que l'Automobile Club de Spa existait bien avant 1906.

Il aura pour but d'aider au développement de l'industrie automobile et de toutes celles qui s'y rattachent, d'établir des relations entre toutes les personnes que l'automobile intéresse, de procurer à ses membres tous les avantages qui résultent de l'association, de leur fournir des renseignements et de leur donner son appui moral pour la défense de leurs droits. Il a pour but de créer à Spa le plus grand nombre d'attractions automobiles et sportives.

Il avait à peine trois mois d'existence que déjà il comptait près de 600 membres. C'est assez dire les sympathies qui avaient accueilli la naissance de ce club.

De grandes familles de Bobelins et une cinquantaine de notables spadois ont encouragé son développement dès sa naissance. L'Automobile Club de Spa comptait 682 membres en 1907 et plus de 800 en 1908.

En 1906, ont paru 7 numéros d'un journal intitulé « L'Automobile Club de Spa ». Rédacteur en chef Chevalier Jules de Thier. Ces publications sont intéressantes et amusantes.

Un article rappelle l'utilité des courses pour les progrès de la construction automobile.

La voiture victorieuse de PARIS-BORDEAUX en 1895 avait un moteur de 4 CV et pesait 1000 kg, donc un CV pour 250 kg. En 1906 les engins de course ont un poids de 7 kg par CV. En dix ans, on passe de 250 kg à 7 kg et comme la vitesse de 24 à 140 km/h et plus.

Un autre article amusant relate :

« Depuis quelques jours, les gendarmes ont chronométré la vitesse des chauffeurs dans les agglomérations. Ils ont tolérés le 15 km/h, ce qui est un progrès. Il faudrait que l'on exige une vitesse raisonnable : 15 ou 20 km/h, c'est-à-dire la vitesse d'un cheval au trot, puisqu'il est prouvé qu'une auto s'arrête plus facilement qu'une voiture trainée par un cheval ».

Le goudrogenitage – 3 août 1906

La poussière des routes devenait une véritable calamité pour les riverains, à telle enseigne que, lorsque la vitesse des véhicules automobiles s'accrut, certains immeubles en étaient devenu inhabitables.

« A la demande de l'A.C.S.,